

PIC

Protection
Individuelle &
Collective

LE MAGAZINE DE LA SANTÉ ET
DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

N° 141 - JUILLET / AOÛT 2023 - 26 € - WWW.PIC-MAGAZINE.FR



Interview

JÉRÔME
GUILBERT,

directeur excellence
opérationnelle
chez Siemens Energy,
président Mase
Île-de-France
Normandie Centre

La data au service de la prévention !

Focus
Chaussures
basses

**Équipements
de sécurité**
Masques
à cartouches :
filtrez et respirez !

**Prévention
des risques**
À horaires
atypiques,
prévention
spécifique !

**Solutions
métiers**
Voiries :
attention !
zones
dangereuses !

Jérôme Guilbert,

directeur excellence opérationnelle chez Siemens Energy,
président Mase Île-de-France Normandie Centre

*« Utilisateurs et intervenants
doivent apprendre les uns
des autres au sein du Mase. »*



DR

Jérôme Guilbert gère chez Siemens Energy des problématiques aussi diverses que la HSE, la qualité et l'amélioration. Vaste programme. D'autant plus qu'il est très impliqué dans le développement du Mase Île-de-France Normandie Centre dont il est président.

Pouvez-vous nous présenter l'activité de Siemens Energy et votre mission au sein de l'entreprise ?

Siemens Energy est une entreprise de technologie énergétique qui emploie plus de 92 000 collaborateurs dans le monde. Le site du Havre, où travaillent 300 personnes, assure la conception, la réalisation et le service après-vente de plusieurs produits comme les compresseurs centrifuges et alternatifs ou les turbines à vapeur, ainsi que la maintenance de nos matériels chez nos clients, en France et à l'étranger. La direction excellence opérationnelle que je dirige, regroupe la HSE (hygiène, sécurité, environnement), la qualité (produits, fournisseurs, systèmes de management), la sûreté et l'amélioration continue. Pour m'aider dans ma tâche, je peux compter sur le soutien et l'expertise de 25 collaborateurs. Enfin, la direction est directement rattachée au directeur du site et l'organisation HSE et qualité au niveau global.

Avant d'occuper votre poste actuel, quel a été votre parcours professionnel ?

Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur en production à l'école d'ingénieurs de Cherbourg Esix Normandie, j'ai passé douze ans chez Dresser Rand Company, puis chez Siemens, où j'ai occupé différents postes : responsable production Gas Seals & Paliers, Process Leader production, responsable HSE. Chez Siemens Energy, avant d'y occuper mes fonctions actuelles, j'ai occupé le poste de directeur HSE services global pour le produit turbocompresseurs. Pour pouvoir assurer ma mission aujourd'hui, j'ai dû, au cours de ce parcours, acquérir rapidement des compétences en SSE grâce à des formations théoriques spécifiques et le support de deux personnes de l'entreprise qui m'ont beaucoup appris

Vous êtes aussi depuis quelques mois président du Mase Île-de-France Normandie Centre.

Pourquoi avez-vous décidé de rejoindre ce réseau ?

J'assume en effet, depuis février dernier, la présidence du Mase Île-de-France Normandie Centre. Je connais le référentiel et le réseau Mase depuis de longues

années. Le Mase était profondément ancré chez Dresser Rand. Entreprise qui avait d'ailleurs été un des initiateurs du référentiel. Au sein du Mase Île-de-France Normandie Centre, j'ai d'abord travaillé au sein de son comité de pilotage avant d'en prendre la présidence. Puis, il y a quelques mois, après le départ du président précédent, Philippe Lesage, j'ai été nommé président. Le Mase, outre le fait de porter un référentiel reconnu et adapté à toutes les entreprises qui souhaitent progresser en matière de gestions des risques et d'amélioration continue, et ce, quelle que soit leur taille, est une extraordinaire association qui grossit régulièrement, avec 40 % de ses membres issus de PME/TPE. C'est un réseau très utile pour échanger avec ses pairs, avec d'autres SSE et préventeurs, découvrir des bonnes pratiques...



BIO EXPRESS

De 2006 à 2019

Travaille chez Dresser Rand Company puis Siemens (rachat).

Depuis 2019

Chez Siemens Energy où il occupe le poste de directeur excellence opérationnelle depuis octobre 2019.

Février 2023

Nommé président de Mase Île-de-France Normandie Centre.

Revenons à Siemens Energy. Quels sont les risques que vous devez traiter dans le cadre de l'activité de l'entreprise ?

Bien que nous ne soyons pas un site Seveso, donc exempt de la problématique du risque majeur pouvant avoir un impact sur notre environnement proche, nous devons gérer, traiter, éliminer, prévenir... des risques assez importants, pouvant avoir de graves conséquences pour la santé des collaborateurs de l'entreprise : risques liés aux manutentions de grosses pièces, risques mécaniques (coupures, coincement, écrasement), chutes de plain-pied et de hauteur, risque électrique ou autre énergie sur notre site et chez nos clients lors de nos interventions de maintenance.

Comme toute entreprise dont les techniciens sont amenés à intervenir dans des entreprises « utilisatrices », en France ou à l'étranger, comment fait-on pour s'assurer que ses collaborateurs travaillent dans de bonnes conditions de sécurité ?

La gestion de la sécurité et la maturité en matière de prévention des risques ne sont pas les mêmes partout. Il existe souvent des différences notables d'une entreprise à l'autre, d'un pays à l'autre. Sur notre site, nous avons su mettre en place une stratégie prévention et sécurité qui fait partie du cœur même de notre activité. Chez nos clients, cela peut se révéler plus complexe. Même si dans notre secteur d'activité, l'Oil & Gas, nous avons généralement à faire avec des clients qui sont moteurs sur le sujet de la prévention et de la SST, nous devons parfois faire face à des réalités plus complexes, plus tendues. Dans ces cas, et pour faire en sorte que nos techniciens puissent intervenir dans des conditions optimales de sécurité,



LA PLUS-VALUE DU PRÉVENTEUR SE TROUVE DANS SA CAPACITÉ À SUSCITER L'ADHÉSION DE TOUS À SA DÉMARCHE.



Jérôme Guilbert,

directeur excellence opérationnelle chez Siemens Energy,
président Mase Île-de-France Normandie Centre



nous travaillons en amont de leur intervention. Ainsi, pour certains pays, il nous faut prendre en considération situation géopolitique desdits pays. Nous devons aussi tenir compte des différences de « cultures » prévention. Pour cela, il nous faut anticiper au maximum. Nous envoyons, par exemple, des questionnaires à nos clients afin d'obtenir des éléments précis sur les risques et les mesures de prévention mises en place. Il arrive que certains ne nous répondent pas. Il nous faut alors, sur place, analyser systématiquement et précisément les risques en général et ceux qui seront éventuellement induits ou liés à l'intervention. Une fois cela fait, et si certaines lacunes sont constatées, nous devons nous substituer à notre client afin d'assurer la sécurité de nos intervenants afin de nous assurer que l'intervention démarrera dans de bonnes conditions. Par ailleurs, l'environnement de l'intervention peut évoluer durant la mission. Dans ce cas, nous encourageons nos techniciens à arrêter le travail dès qu'ils constatent un risque pour leur intégrité. Nous ne leur reprocherons jamais d'avoir arrêté le travail afin de nous permettre d'apporter une solution au problème. Le travail ne reprenant que si cela est fait et assure la sécurité des salariés de Siemens Energy.

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans votre métier ? Être contraint de rappeler certaines règles qu'on supposait acquises, intégrées ? Constaté que malgré les règles, process... mis en place et les équipements fournis, on éprouve du mal à franchir certains paliers... ?

Un peu tout cela à la fois. Il nous faut par exemple constamment lutter contre la routine, la baisse de vigilance induite par l'impression trompeuse qu'on maîtrise ses process, ses règles de sécurité... Le travail, quand il devient routinier, automatique, peut vite induire des situations à risques qu'on pensait éliminer. Il faut donc constamment rappeler à la vigilance. Les moments tels que les « minutes sécurité » sont très utiles pour donner à chacun, sur notre site et chez nos clients, l'habitude de se poser avant de commencer à travailler, pour observer son poste, anticiper son intervention, remobiliser son cerveau et sa vigilance. Cette « minute d'arrêt sécurité » permet d'expliquer aux techniciens que tout ce que nous leur proposons est destiné à leur sécurité. Il nous faut donner du sens à ce que nous mettons en place. Si cela est bien fait, les personnels concernés intégreront mieux le process, la règle... Ils entreront dans une vraie



À RETENIR

Mase national en quelques chiffres :

- 6 105 adhérents
- 4450 entreprises certifiées
- 490 000 salariés concernés.

démarche d'appropriation de la sécurité, pour eux et leurs collègues, une sorte de co-vigilance qui n'a rien à voir avec l'application simple et bornée de standards sécurité. Pour franchir certains paliers, il faut travailler sur l'humain et l'organisation. Pour cela, toute la plus-value du préventeur se trouve dans sa capacité, quelles que soient les actions qu'il met en place, à susciter l'adhésion de tous à sa démarche, à emmener les techniciens, à en faire des professionnels jouissant de réelles compétences en matière de sécurité au travail et de prévention des risques, capables de prendre du recul, de réfléchir et d'anticiper leurs interventions et celles de leur équipe.

Quels sont vos axes de travail au sein du Mase Île-de-France Normandie Centre ? Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait être amélioré au profit des entreprises utilisatrices et des intervenantes, membres du réseau ?

Je pense qu'on peut améliorer les relations entre les entreprises utilisatrices et les intervenantes. Les entreprises masées depuis de nombreuses années jouissent toutes d'une culture SSE extraordinaire. Cela dit, il serait bénéfique pour tout le monde que les grandes entreprises utilisatrices soient plus attentives à ce que sont susceptibles de leur apporter les entreprises intervenantes. Je m'explique. Les entreprises utilisatrices ne sont pas toujours conscientes de ce que leurs partenaires intervenants pourraient partager avec elles en matière de SSE. Un grand nombre de ces intervenants ont mis en place, développé, pérennisé une culture SSE de très haut niveau qui pourrait parfois en remonter à certains utilisateurs. Il faut favoriser les échanges entre ces acteurs afin que les savoir-faire des uns puissent profiter aux autres. Il est dommage de constater que sur le terrain, dans des grands groupes, des techniciens qui collaborent avec des intervenants externes ne savent même pas que ces derniers travaillent pour une entreprise masée et donc jouissant d'une réelle expertise en matière de SSE. Cette méconnaissance mutuelle est parfois source d'incompréhension. En matière de SSE, nous devons parler un langage commun. Le Mase est un excellent outil pour atteindre cet objectif. Trop souvent, les entreprises intervenantes doivent apprendre les règles de leurs partenaires utilisatrices, se les approprier. Je pense que l'inverse est possible. Parvenir à mettre en place cette relation gagnant-gagnant, où chacun discute et est prêt à apprendre de l'autre ne pourra que profiter à la sécurité de tous. ■



J'AIME

- > L'honnêteté
- > La bonne humeur
- > Le temps passé en famille
- > La bonne cuisine



JE N'AIME PAS

- > Les donneurs de leçons
- > Répéter deux fois la même erreur
- > L'immobilisme



NOTRE RÔLE CONSISTE À DONNER DU SENS À LA PRÉVENTION ET LA SSE ET NON À IMPOSER DES RÈGLES!

